

INITIATIVES

Les suites de Lexipraxi 90

Ceux qui refusent cette guerre

Tous les français ne sont pas restés, vissés à leur chaise, à attendre les images sélectionnées par CNN et commentées par les va-t-en guerre les plus variés. Même si selon les sondages seulement 25% des personnes interrogées étaient en désaccord avec les décisions du président, et du gouvernement français, ils ont, eux, existé : contre les politiciens, les marchands de canons et de technologies tueuses, les propagandistes, les clercs des pouvoirs transnationaux. Disons-le carrément : ces 25% nous intéressent... plus que les autres, même si l'on ne partage pas toutes les idées de certains.

Le mouvement anti-guerre en France...

Dès le début de la crise du Golfe, deux courants se sont affirmés. Ils structurent encore aujourd'hui le mouvement anti-guerre. Le plus connu, *l'Appel des 75*, est né en septembre 90, signé par 75 personnalités affirmant leur refus de la logique de guerre. Ce mouvement rassemble aujourd'hui plus de 100 associations, partis politiques (1) et syndicats. Il est géré notamment par le PC et le PCI. Il a été très présent dans les manifestations.

Dès la parution, un certain nombre de personnes et de mouvements ont considéré que cet appel souffrait de graves lacunes. D'accord pour refuser la guerre, il leur semblait important de s'exprimer sur les questions de fond soulevées par ce conflit, en rejetant le coup de force irakien, ainsi que sur l'alternative à la guerre : une conférence internationale pour traiter de l'ensemble des problèmes de la région. De cette critique est né le *Forum pour une paix juste au Moyen-Orient* (FPJMO) (2). Le FPJMO s'est considérablement élargi, avec le soutien de mouvements comme le MRAP, le SNES, la Confédération paysanne et certaines fédérations de la CFDT, les Verts. Il affirme, le principe d'une conférence internationale qui rende crédible la demande de cessez-le feu immédiat et puisse infléchir les perspectives d'un après-guerre qui s'annonce très difficile. SOS Racisme a décidé de se positionner dans le courant anti-guerre représenté par le Forum, sans l'intégrer formellement et a choisi de lancer une initiative, *La Paix maintenant*, pour offrir un espace d'expression à ceux, particulièrement dans la jeunesse, qui ne sont pas touchés par les réseaux actuellement associés au FPJMO.

Tout en affirmant son autonomie, le FPJMO a toujours revendiqué l'importance des actions unitaires, comme celles menées avec *l'Appel des 75* sur ce qui est le point commun des initiatives : le refus de la guerre.

Existe

Malgré la censure et les interdictions de défilé, ces mouvements ont réuni des milliers de personnes dans les rues. Même s'ils ne pouvaient peser sur le déroulement de la guerre, ils auront signifié une conscience. Ils ont été accompagnés par des scientifiques, des intellectuels, des journalistes (cf le journal "La Paix" et la constitution du CRIM2G ; cf page 42 de ce numéro) qui indépendamment des partis et mouvements se sont associés pour protester contre la guerre. Enfin certains ont voulu aller plus loin : ainsi les "Résistants pour la paix" (3) dont l'initiative est à souligner et qui appelaient entre autres actes de non-coopération à :

- Déduire 10 F ou plus de son tiers provisionnel pour alimenter un fonds qui servira à financer les efforts en faveur d'une paix juste et globale au Moyen-Orient ;
- Demander le statut d'objecteur de conscience et effectuer un service civil d'intérêt général, si l'on est en âge d'accomplir son service national...
- Faire valoir la clause de conscience si l'on doit, dans l'exercice de son activité professionnelle, participer à l'effort de guerre ;
- Soutenir les personnels civils et militaires qui refuseraient de servir dans le Golfe pour des motifs de conscience...

J.Y.S

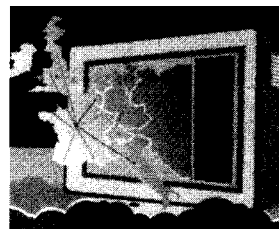
(1) Appel des 75 : c/o Jean-Pierre Barrois 56 avenue Diderot 94100 SAINT-MAUR 45 42 36 76

(2) FPJMO 40 rue de Malte 75011 PARIS 43 57 44 80

(3) Même adresse

Dans la foulée de son colloque Lexipraxi 90, l'association des informaticiens de langue française (A.I.L.F.) poursuit ses activités : d'abord la publication des actes du colloque qui "a surtout permis de proclamer le métissage comme vertu essentielle dans l'ère de l'information" et de mieux définir les rapports entre l'informatique et la conscience linguistique. L'A.I.L.F. suit donc de près tous les projets européens de multilinguisme, et ne se contente pas d'une énième dénonciation franco-française de l'envahissement anglo-saxon. L'A.I.L.F. met sur pied pour 1991 ou pérennise 4 groupes de travail : histoire et épistémologie de l'informatique ; traduction assistée (en lien avec l'AFCET et l'ATALA) ; terminologie de l'informatique ; informatique, linguistique et entreprise. En plus de la publication de sa revue, l'A.I.L.F. préparera aussi un nouveau colloque Lexipraxi 91.

A.I.L.F. c/o Jean Péaud 124
avenue Jean-Jaurès 93500
PANTIN 48 45 90 94



Dessin de Willem extrait de la "Grosse Bertha" n° 6.

Vilnius : des scientifiques critiquent

Mise sur le même plan que la guerre du Golfe par certains (sic), l'agression de l'armée soviétique contre la station de télévision lituanienne les 15 et 16 janvier dernier avait suscité un tollé. Parmi les protestations citons celle

de 38 scientifiques de Leningrad qui dénonçaient en ces termes cet acte sonnait le glas de la perestroïka :

... L'opération militaire contre la Lituanie n'a apporté et n'apportera assurément rien d'autre

que le sacrifice de victimes innocentes, la haine nationale, l'hostilité à l'égard de l'armée et une nouvelle opprobre pour notre pays aux yeux du monde...

Cet appel a été diffusé par Initiative citoyens en Europe (46 26 59 51)

Energies renouvelables

Pendant qu'on tuait pour le pétrole et le contrôle US, se sont déroulées à Toulouse les 6, 7 et 8 février, les rencontres européennes sur les énergies renouvelables et le développement local. Organisées par le CLER (Comité de liaison Energies Renouvelables), elles serviront de base à une Fédération européenne.

Ces trois jours ont été consacrés à des échanges sur chaque filière (biomasse, solaire, production d'électricité décentralisée). Au carrefour de la technique, du développement local, de l'économie sociale et de la protection de l'environnement, les réalisations concrètes présentées ont illustré l'originalité des énergies renouvelables.

**CLER, Liliane Batais, 17 rue de Crussol 75011 PARIS
48 05 17 59**

Les entreprises au PCF

Le 3615 PCFDOC, loin d'être un recueil de recettes médicinales à l'usage du militant de base de données, n'est autre que le rassemblement d'informations sur les 500 plus grandes entreprises françaises, effectué par les bons soins du Parti Communiste, qu'on ne savait pas aussi télématique. De

Bulle bleue

Très présente dans l'animation (avec Ecoropa) des actions "Gattastrophe" (cf éditio de Terminal n°52), cette association, fondée en 1986 pour répondre au problème de la déperdition d'ozone sous l'action des CFC et à celui du réchauffement climatique, poursuit ses activités : conférences, films, dossiers de presse, brochures, fiches d'information, liens avec les écologistes des pays de l'Est (enquête sur Tchernobyl). Elle réfléchit également sur les transferts de technologie (notamment vers le Tiers-Monde).

**Bulle Bleue 12 rue Francis de Pressensé 75014 PARIS
45 45 48 76**



Fauchés... fichés

Depuis le 18 janvier si vous avez perdu votre chéquier ou qu'on vous l'a fauché, vous êtes fichés par la Banque de France. Conçu avec le Conseil National du commerce ce fichier national des chèques volés (FNCV) permettra aux commerçants de consulter la liste des chèquiers frappés d'opposition par les banques et les déclarations de vol ou de perte recueillies par la police. Attention aux chèques en bois ! Car ce sont plus eux que ceux rele-

vant de la fraude que les commerçants refuseront. En effet, il s'écoule un délai de temps important entre le vol et la déclaration à la police ; temps que des réseaux bien organisés mettent à profit (1/3 des 4,5 milliards de francs de chèques en bois signalés en 1990). Ce fichier a coûté 80 millions de francs et pourra être consulté pour 1,85 francs. Conclusion : surveillez vos comptes et planquez tout !!

J.Y.S

EN REVUES

R Après-demain : Informatique et libertés

Régulièrement la Ligue des Droits de l'Homme s'intéresse à "Informatique et Libertés". Le numéro d'Octobre 1990 de sa revue "Après-demain"(*) donne l'occasion de lire une dizaine de points de vue. Odile Conseil s'appuie sur quelques exemples pour illustrer la notion de double informationnel. Marie Georges traite de l'anonymat sur les réseaux confrontés aux RNIS ou aux cartes à puce. Jean Martin aborde les délicats problèmes des fichiers médicaux, puis formule des propositions pour réformer la loi informatique et libertés. Daniel Lochak s'intéresse aux fichiers à haut risque de la police. Philippe Lemoine développe l'idée d'une éthique pour les fichiers des entreprises? Jacques Fauvet s'inquiète du risque d'une harmonisation européenne minimale, pratiquée par le bas. Des signatures bien connues, mais au total un petit dossier qui actualise, en 30 pages, la réflexion en s'appuyant sur des exemples récents.

J.M

*** LDH "Après-demain" N°327, 40 francs
27, rue Jean Dolent 75014 Paris**

R Les cahiers du G.I.P

Le groupement d'intérêt Public "Mutations Industrielles" a consacré un cahier à la tentative d'informatisation d'un terminus du métro parisien. Bien au-delà du simple constat lié aux transports souterrains, ce très intéressant rapport en dit long sur les rétentions d'informations et les conservatismes qui freinent ou reportent l'inéluctable numérisation du monde de l'entreprise et du travail. Preuve, s'il en est, qu'une informatisation sans douleur, loin de se concevoir dans de hautes sphères

coupées du monde, doit au contraire se "salir les mains" au contact des réalités sociales, des aspirations et des fonctions de chacun. De quoi faire réfléchir ceux qui pensent encore que l'informatique suffit à résoudre tous les problèmes...

"De l'écriture de la production à l'écriture du travail : un processus d'informatisation dans un terminus du métro", Robin Foot, 83 pages.

**Unité de Recherche CNRS
GIP002 26, Boulevard
Richard Lenoir 75011 PARIS**

R Archimède et Léonard

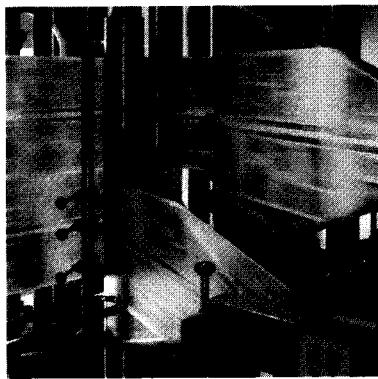
C'est la revue de l'Association Internationale de Techniciens, Experts et Chercheurs (A.I.T.E.C) qui milite pour une autre utilisation de la technologie et de nouvelles relations Nord/Sud. Le numéro 6/7 portera sur "Economie politique de la corruption et Relations Europe / Tiers-Monde".

**AITEC 14 place de Rungis
75013 PARIS 45 31 18 08**



Ont rédigé interfaces :

François Coulon, Jacques Maisonverte, Jean-Yves Sparfel, Jacques Vétois.



D.R.

LECTURES

Un bon choix pour "l'option informatique des lycées"

Hachette vient d'éditer un livre (*) conçu principalement pour les classes de seconde, première et de terminales de l'option informatique des lycées. Il peut aussi convenir à des enseignants du primaire qui veulent en CM aborder l'informatique d'un point de vue pas uniquement logiciel, et aux curieux qui refusent une approche au ras de la programmation. L'originalité de cet ouvrage réside dans le parti pris de traiter la programmation comme un élément de l'informatique en ne lui consacrant que peu de place, et en mettant en relief les idées-forces de la programmation : diverses méthodes de programmation, comparaison sur un exemple des stratégies possibles en intelligence artificielle.

Le livre alterne les chapitres sur les concepts de base de l'informatique : structure des machines, réseaux, base de données, et ceux qui développent la partie informatique et Société du programme du Bac.

Au total, une centaine de pages sont consacrées à la réflexion sur l'informatisation de la société. Le plan est classique : l'historique, les applications principales, les métiers de l'informatique, les enjeux économiques et sociaux, informatique et libertés, la protection des biens informatiques et un chapitre qui en guise de conclusion aborde quelques grandes questions liées à l'informatique et la société. Tout cela est tracé dans un langage simple et donne sous forme de tableaux de chiffres ou de synthèse ce qu'il faut pour alimenter des cours. Les auteurs, tous trois Strasbourgeois, ont mis en commun leurs connaissances, même si l'on ressent l'influence de Philippe Breton sur les chapitres consacrés à l'histoire de l'informatique !

Un peu déroutant par sa forme typique de manuel scolaire, "l'Option Informatique au Lycée" constitue une bonne entrée en matière même si on reste souvent sur sa faim, le public visé étant celui du bachelier. La bibliographie n'en est que plus nécessaire. Les chapitres dits d'informatique générale sont aussi susceptibles de faire découvrir à beaucoup la différence entre multiprogrammation et multitraitement, celle entre DBC et EBCDIC, ou encore à propos des bases de données entre modèles en réseaux et modèles relationnels.

J.M.

* Ph. Breton, G. Dufourd, E. Heilmann, "L'Option Informatique au Lycée", Hachette, Paris, 1990, environ 90 francs.

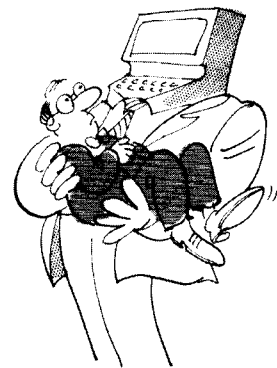
La puce et le chômage

Dans cet essai sur la relation entre le progrès technique, la croissance et l'emploi, Bernard Réal, chercheur au CNRS à Grenoble, s'interroge sur le rôle du progrès technique en France. En effet de 1973 à la fin des années 80, il a permis de créer chaque année 300 000 emplois au Japon, 900

000 aux USA alors qu'on en supprimait 90 000 en France. Pourquoi investir tant le progrès technique s'il provoque un tel chômage ? L'auteur analyse la dualité et démontre, enquêtes et statistiques, en l'appui, qu'à côté des innovations de procédés permettant d'accroître la productivité, il faut surtout

compter, pour obtenir croissance et emplois, sur les produits et services nouveaux à forte densité technologique qui relancent la demande. Il estime qu'on pourrait ainsi créer un million d'emplois en dix ans.

La puce et le chômage - Bernard Réal - Ed du Seuil - 315 pages - 130 francs.



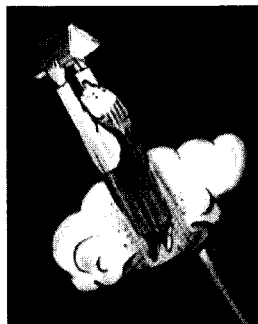
La revue des revues... Des différentes éditions de la Quinzaine de la revue (en 1986, 87, 88) au 1er Salon de la revue en 1990, en passant par l'organisation de multiples débats et animations autour des revues dans tous les domaines, l'intervention d'Ent'revues a toujours poursuivi un double objectif : faire mieux con-

naître l'importance du rôle des revues dans la vie intellectuelle, artistique et littéraire, et réaffirmer sans cesse les spécificités et les exigences de ce domaine éditorial.

En 1991, l'action d'Ent'revues va donc continuer à se renforcer et se diversifier. Plusieurs interventions sont programmées : de la 5ème Rencontre eu-

ropéenne des revues culturelles ; 2ème Salon de la revue et la publication d'un Catalogue de revues (de plus de 500 titres).

**Ent'revues - 25 rue de Lille
75007 Paris - 42 61 29 29 -
3615 SJ* REVUES**



Dessin de Tomi Ungerer

Coopération Européenne

Initiation à la coopération européenne en recherche et développement technologique, par Jacques Molinari, Gif-sur-Yvette, CEA Paris, ADITECH, 1990, 158p. Etude CPE 135, 321 F.

Rédigé à l'attention des scientifiques désireux de connaître la nature et les modalités des incitations à la coopération européenne en recherche et développement technologique, cet ouvrage brosse un panorama des organismes et des mécanismes régissant cette coopération, donne l'essentiel des clés d'accès aux dispositifs d'incitation correspondants.

**Aditech, 96 bd Auguste
Blanqui, 75013 Paris, Tél.
47 07 14 41.**

L Langue : une enquête belge

L'Observatoire Wallon des Industries de la Langue publie sous le titre "les industries de la langue : un marché en devenir" les résultats d'une enquête menée en Belgique auprès d'un échantillon de 300 professionnels francophones (chefs d'entreprise, journalistes, traducteurs, documentalistes...). Résultat parmi d'autres : si seulement 27% ne sont toujours pas équipés de matériel informatique, ils ne

sont que 2% à l'utiliser comme unique support de stockage de l'information et 59% à n'employer que le papier. C'est une catastrophe ! On se demandait où passaient les forêts...

De nombreux chiffres intéressants, sans doute difficiles à exploiter pour l'Hexagone (qui ne doit pas être plus brillant). 98 pages.

L.E.N.T.I.C. Université de Liège, place Cockerill 3, B-4000 Liège, Belgique.

L L'évaluation sociale des N.T.I.C

Les 4èmes Journées de Réflexion sur l'Informatique tenues à Namur (du 30/11 au 1er/12/1990) avaient comme sujet le Technology Assessment. Les actes viennent d'en paraître sous la signature de J. Berleur, Cl. Lobet-Maris et Y. Poulet. Restaurer une compréhension plus réelle que virtuelle des processus d'innovation, éclairer leurs enjeux et leurs incertitudes, tels sont sans doute, au plan de l'analyse, les objectifs premiers d'une démarche de Technology Assessment. Il s'agit, en d'autres termes, de comprendre comment logique économique, logique technologique et logique sociale des usages s'articulent dans la mise en œuvre de l'innovation. Mais le Technology Assessment, ou ce que les auteurs du présent ouvrage ont convenu d'appeler "évaluation sociale des N.T.I.C.", n'est pas que démarche intellectuelle. Il vise aussi, au plan de l'action et de la décision, à doter les différents acteurs sociaux d'outils et de méthodes leur permettant de poser des choix technologiques plus lucides dans un ensemble social aux intérêts contradictoires. Les auteurs y parviennent à travers la présentation

de quatre études de cas portant sur des technologies différenciées : l'émergence et la diffusion du vidéotex ; le développement du R.N.I.S. (Réseau Numérique à Intégration de Services) ; la mise en œuvre de la Banque de données Carrefour de la Sécurité Sociale et la conception de la carte à mémoire "Santé" ; enfin, le développement de projets d'informatisation dans le monde des organisations.

Information Technology Assessment - 1990 - 272 pages - Presses Universitaires de Namur - 800 Francs Belges.

Distributeur : ARTEL, s.c., chée de Gand, 14, 1080 Bruxelles, tél : 02/425.43.62

L Le marché italien

L'Observatorio SMAU vient de publier un ouvrage regroupant de nombreuses informations sur le marché italien de l'informatique, de la bureautique et des télécommunication. Disponible en version anglaise sous le titre "Information Technology, the technology, the laws and the market : the international scenario and Italy". Pour ceux qui s'intéressent à "l'Europe, l'Europe, l'Europe"...

SE FORMER

F A l'école...

Le Centre d'éducation Populaire et de Sport de Châtenay-Malabry vient de publier une synthèse d'un colloque intitulé "les animations informatiques en Ile de France". Presque ancien (octobre 1989), le rapport des différentes actions mises en branle sur le terrain socio-éducatif est déjà, dans son genre, un peu un morceau d'histoire.

Happés par la grand geste du clavier pour tous, les enseignants et animateurs (parfois à peine plus formés que leurs élèves mais la foi chevillée au corps au point de rogner bien souvent sur leurs temps libre) y croient parfois encore. Davantage, semble-t-il, que des pouvoirs publics réalisant aujourd'hui avec perplexité que l'apprentissage du logo ou du basic sur nos très patriotiques T07 (l'équivalent informatique et tricolore de la Trabant est-allemande) n'a rien réglé ni à l'échec scolaire, ni au (ouvrez grassement les guillemets) "problèmes des banlieues". Jacques Rängeard, directeur du Creps, notera d'ailleurs que "La dynamique de la nouveauté, la passion des premiers "mordus", la soif du public entretenue par une mise en scène quotidienne de l'informatique dans les mass média ont laissé croire qu'il suffisait d'un ordinateur pour tous et de quelques séances d'initiation pour que chacun puisse maîtriser l'informatique et sa culture".

Les élèves et leurs parents, après s'être entendu dire qu'un ordinateur à la maison était le seul moyen de ne pas être plus tard un misérable loser (façon "préparons la redoutable échéance de 92 dans la bonne humeur"), ou qu'il fallait former d'urgence des wagons entiers d'informaticiens en s'y prenant quasiment dès la maternelle, voilà que le Conseil National des Programmes propose -comme le fait remarquer le Professeur Simon dans le Monde- de supprimer l'option informatique au lycée qualifiée "d'inutile".

Le colloque n'en présentait pas moins un certain nombre d'expériences encourageantes comme celle de la création (dirigée) d'un jeu d'aventure par des enfants. Le jeu, c'est du sérieux...

FC

F A la cité...

En plus de planétarium, de la géode, d'Explora, de la médiathèque, de l'inventorium expos permanentes, la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette annonce à partir d'avril 1991 une exposition : "une table d'orientation des communications" pour proposer des repères sur les grands en-

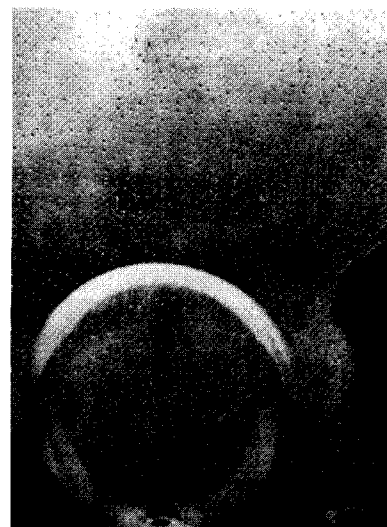
jeux liés aux communications. Cela à travers un panorama historique des différentes générations de matériels, des brevets, des inventions et des hommes choisis pour leur rôle dans l'innovation. A Explora, niveau 1

Cité de la Villette - 40 05 80 00 et 36 15 VILLETTE

F Au palais...

Le palais de la Découverte propose jusqu'au 31 décembre une exposition sur le thème de la bulle de savon et de l'ordinateur, sujet mathématique plus sérieux qu'il n'y paraît. Le samedi 6 avril à 15H00, le Professeur Jean-Paul Haton donnera au même Palais de la Découverte, une conférence sur "la reconnaissance automatique de la parole".

Renseignements : (1) 45 63 18 07 (minitel) ou (1) 43 59 18 21 (répondeur).



F Aux halles...

Le centre Georges Pompidou propose, les 5, 6 et 7 septembre 1991, un stage de formation "Micro-ordinateur et arts plastiques" destiné aux enseignants, animateurs ou formateurs désirant

aborder l'outil informatique avec un jeune public".

Florence Sicre, Centre Georges Pompidou, (1) 42 77 12 33 poste 43.16 (le mardi).

F Les cours du MURS

Le mouvement universel de la responsabilité scientifique a organisé depuis septembre une série de conférences publiques sur "les progrès de la science au XXI^e siècle". Il a ainsi accueilli en février Hubert Reeves pour débattre de la crédibilité de la théorie du big-bang, André Langaney sur le thème : "mieux comprendre et gérer la vie" le 27 mars dernier. Paul-Henri Rebut

(Directeur du J.E.T) traitera le 10 avril le sujet : "Vers une source d'énergie inépuisable" et le 15 mai, Ilya Prigogine interviendra sur : temps, dynamique, chaos. Les cours ont lieu le mercredi à 18 heures à la Sorbonne - Amphithéâtre Descartes - 17 rue de la Sorbonne.

MURS : 127 Bd Saint-Michel 75005 PARIS - Tél. : 43 26 43 98

F Menaces contre l'Option informatique au lycée

Le Conseil National des Programmes de l'Education Nationale, en proposant de supprimer l'Option informatique dans les classes de lycée, vient de relancer le débat qui agite dans les années 70 les tenants de l'informatique comme discipline en tant que telle et ceux qui prônaient son utilisation comme outils, à l'aide de progiciels ou de programmes d'EAO dans les disciplines classiques. En 1980, Jean-Claude Simon, un universitaire informaticien avait dans un rapport remis au Président de la République de l'époque "l'Education et l'Informatisation de la société" souhaité la généralisation de l'enseignement de la programmation dans les classes de lycée. En 1986, la décision de créer une option facultative d'informatique en seconde, première et terminale, était prise. Aujourd'hui près de trente mille élèves suivent les cours de cette option à raison de trois heures par semaine. Un millier de professeurs ont été spécialement formés pour encadrer cette option.

Terminal avait critiqué le rapport Simon en faisant remarquer que la programmation des ordinateurs était de plus en plus l'affaire de spécialistes et que la généralisation de cette formation à tous les élèves du secondaire ne s'imposait pas. Le Conseil National des Programmes reprend cette argumentation contre l'Option informatique et propose de la supprimer purement et simplement. Mais celle-ci ne tient plus dans le cadre d'une option facultative où il ne s'agit plus de former des spécialistes, mais d'ouvrir de nouveaux horizons ou d'approfondir certaines disciplines avec certains élèves motivés. Les élèves qui suivent une Option cinéma ne deviendront pas metteurs en scène après le Bac; il en est souvent de même de ceux qui suivent certaines options technologiques qui débouchent rarement sur un emploi de technicien.

L'informatique a fait sa place dans le cadre d'un enseignement optionnel au lycée comme l'astronomie, les arts graphiques ou une troisième langue vivante. Cet enseignement permet à certains élèves réfractaires aux "sciences dures" de trouver leur voie ou d'en passionner d'autres qui deviendront les "petits génies de la programmation" dont l'industrie de l'informatique ne peut se passer.

J. V

INFO TECHNO

T Télétel : ça golf !

T Mémoires à bulles

Où l'on entend reparler des mémoires à bulles, que l'on croyait noyées sous les fonds baptismaux. La société SAGEM fabrique d'ores et déjà ce type de matériel pour différents programmes spatiaux français. On veut bien croire que c'est plus résistant qu'une disquette 5,25 pouces... ("La lettre du CNES, N° 131")

D'octobre à décembre 1990, aussi bien le nombre d'appels et que celui des heures de connection sont en légère baisse (ça remonte en janvier), comme le montrent les chiffres communiqués par France Télé-com. De son côté, la guerre dans le Golfe Persique dope-t-elle la fréquentation des serveurs d'information continue ? (qui y comptent bien avoir leurs campagnes publicitaires...).

T INFOSEC - SECURICOM 91

Moment privilégié pour découvrir toutes les sécurités informatiques, le salon s'est tenu du 19 au 22 mars au CNIT la Défense. Parmi les systèmes présentés retenons celui sur un fax PC. En effet, les télécopieurs peuvent devenir dangereux à cause de leur manque de confidentialité, des risques d'erreurs de routage lorsqu'ils

transfèrent des documents médicaux, légaux etc...

Interviennent dans cette sécurisation : une authentification de l'émetteur et du destinataire par carte à puce, un cryptage des données (algorithme DES), la transmission de la clé DES grâce à un système de type Diffie Hellman ou RSA...

T La bio de son maître

La biométrie est un système de sécurité comportant des risques pour les libertés individuelles. Méthode d'identification des individus, elle se fonde sur l'analyse des caractéristiques physiques de ces derniers (empreintes digitales, signature, voix, mesure de la main, analyse de la rétine). On prône l'utilisation de cette technique pour réduire les marges d'erreurs et les zones d'incertitude liées aux codes d'accès. Le marché mondial des produits de reconnaissance biométriques est florissant. L'application qui progresse (de 12% en 1987 à 33% en 1989) : l'accès aux ressources informatiques. Mais ce sont toujours les techniques de reconnaissance de la voix

et des empreintes digitales qui dominent (80% du marché). Ces techniques sont surtout utilisées dans des domaines privilégiés (prison) ou à haut risque (le militaire et le nucléaire). L'extension à d'autres lieux ? Vigilance s'impose...



T Ils sont flous ... ces japonais

Mise au point aux USA, la "logique floue" amène les ordinateurs à imiter le raisonnement humain à partir de la théorie des probabilités et à prendre des initiatives dès que les conditions sont réunies.

Développée tout d'abord dans l'industrie (robotique, automation, commande, localisation), elle a gagné les transports et entre maintenant dans les ménages japonais. Ainsi Matsushita (Technics, Panasonic) n°1 de l'électronique mondiale a mis en vente un lave-linge qui évalue textile, poids et saleté du linge et qui atteint des ventes records. Il a aussi développé une salle de bains équipée d'un système régulant température et débit de l'eau, des mécanismes de stabilisation d'images pour caméra vidéo et un robot-aspirateur dont les déplacements (vitesse et direction), gérés par une commande floue, lui font éviter les obstacles dans une pièce. Sharp, Sanyo et Toshiba ont lancé des fours à micro-ondes évaluant l'état de cuisson des aliments.

Le secteur de la recherche, soutenu par l'Etat et les entreprises est largement mis à contribution. Un laboratoire spécialisé doté d'énormes moyens a été créé en 1989 par le MITI (ministère du commerce et de l'industrie).

La presse suit : les livres spécialisés se vendent comme des petits pains et une revue sur le flou va être lancée.

Marketing ? Cette vogue du flou laisse perplexe. Mais des universitaires japonais estiment que ce mouvement correspond au monde de pensée, à la civilisation japonaise qui préfère les sous-entendus aux yes ou niet...

J.Y.S.

T L'ère du numérique

L'audio-visuel de l'an 2000 sera bien numérique un jour ou l'autre, ça n'est qu'une question de temps. Avec toutes les tartes à la crème que l'informatique nous mitonne depuis des lustres, on finirait bien par ne plus y croire.

Question de temps. Et de compréhension... Le public, ce satané grand-public empêcheur de binaïser en rond (nous, quoi), a-t'il vraiment compris que la principale évolution du compact-disc (compacteudix en langage grand-public) par rapport au microsillon n'était ni "l'émotion du son lazaire" des chaînes offertes au Juste Prix, ni la matérialisation de la méga-compil de Julio Iglesias sur un support circulaire où-qu'on-peut-se-voir-dedans mais le stockage sous une forme binaire, et inaltérable, d'une information par nature analogique ?

On convertit les signaux comme à une nouvelle religion à laquelle on ne demande qu'à croire. Déjà, France Télécom propose son réseau Numéris sur l'ensemble du territoire, améliorant la qualité d'écoute, mais surtout autorisant le transfert de fichiers et d'informations par la ligne téléphonique sans aucune modulation/démodulation et à une vitesse défiant toute concurrence (8K à la seconde). Il n'est pas interdit, au terme d'une généralisation effective et d'une baisse des coûts, d'espérer que les téléchargements entre deux micros (sans passage par un serveur tiers) ne relèvera plus de l'expérimentation aventureuse ("si mon protocole a toujours pas vu venir ta carte modem d'ici trois unités téléphoniques, tu n'auras plus qu'à prévenir la police"). Réussissez à transmettre un article d'un Atari à Paris vers un PC à Marseille, et vous aurez la grisante sensation d'être un précurseur ayant réussi ce qu'aucune bête n'aurait fait.

Et dans son numéro 64, "Réseau", le bretonnant "mensuel de l'innovation régionale", ne présente-t-il pas le système Musicam de transmission sonore à distance ? On attend effectivement avec impatience de pouvoir allumer sa TSF pour entendre Patrick Bruel directement en numérique... Et que dire du jour où il sera possible d'exploiter directement sur son PC un enregistrement de Jean-Jacques Goldman sans AUCUNE étape analogique ?

Les ouailles du sentiment estampillé 100% humain n'ont pas à se faire de mouron. Après tout, si le standard CD a été fixé à 44100 Hz sur 16 bits, c'est tout de même en fonction d'une oreille bien normale et bien humaine... C'est bien la seule chose qui ne risque pas d'évoluer (encore que, dirait Darwin...).

FC

T Un outil pour le génie cognitif

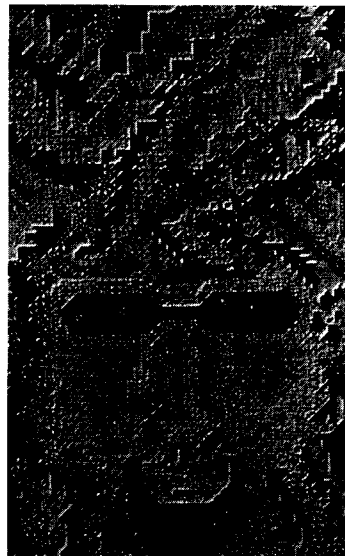
La société ILOG a conçu et réalisé KOD-STATION (KOD pour Knowledge Oriented Object), un outil innovant destiné à aider les développeurs de systèmes experts et cognitiens pendant toute la durée du cycle acquisition-mise en forme-documentation de l'expertise. Indépendant des systèmes experts, KOD-STATION garantit non seulement la cohérence interne de la base de connaissances, mais raccourcit aussi les délais de transfert d'expertise,

véritable goulet d'étranglement du processus de réalisation des systèmes experts.

KOD-STATION B offre les fonctions suivantes :

- gestion de type hypertextuel de la transcription informatique des entretiens avec les experts du domaine ;
- éditeurs graphiques spécialisés ;
- algorithmes de validation locale ou globale ;
- gestion automatique du dictionnaire de données et des références

(extrait du FTS N°36)



T Le CD-I arrive

"Le CD-I n'est plus une chimère, on le trouve déjà aux USA, et il devrait faire son apparition en Europe au tout début de 1991 (un peu plus tard en France, pour des raisons de conversion au non-standard SECAM)". ("Les meilleurs jeux sur micro-ordinateur" J.P. Lovinfosse, Marabout, 1990). On attend voir ?

T Cinévirtu

Dans le cadre du programme européen "Eureka", l'Institut National de l'Audiovisuel a présenté le prototype d'un système permettant de mixer directement dans l'écran de contrôle du cameraman, des images vidéo et des images de synthèse, calculées en temps réel d'après ces dernières. Il

est même prévu l'extension du système au film 35 mm et à la télé haute-définition (laquelle ? demandera-t-on à la vue des piquantes tribulations de la norme D2 MAC). Déjà privé de vrais spectateurs aujourd'hui, le cinéma de demain pourra-t-il encore se payer de vrais décors ?